

Motoball : Neuville présent en force avec l'équipe de France aux championnats d'Europe des nations en Russie

Publié le 05/08/2018 à 04:55 | Mis à jour le 05/08/2018 à 04:55

f 135

t

G+

e

AUTO-MOTO - NEUVILLE-DE-POITOU



Après deux ans d'arrêt, Yann Compain retrouve l'équipe de France mais ne sait pas s'il sera en mesure de jouer.
© photo archives.com, Alain Blais

Les Neuillois Louis Magnin, Quentin Florès et Marc Compain débutent aujourd'hui, avec la France, les championnats d'Europe en Russie. Finalistes l'an passé, les Bleus visent une nouvelle médaille.

Le championnat fait relâche jusqu'au 25 août mais pour Louis Magnin, Quentin Florès et Yann Compain, l'heure n'est pas aux vacances. Depuis aujourd'hui et jusqu'au 12 août, les trois Neuillois participent avec l'équipe de France au championnat d'Europe des Nations, organisé cette année en Russie, à Kovrov, à 260 km à l'est de Moscou. « J'ai hâte d'y être car pour l'instant je n'ai fait que des championnats d'Europe dans l'Union Européenne, cela va être une bonne expérience personnelle », indique Louis Magnin.

Pour ses cinquièmes championnats d'Europe, le cadre du MBCN portera également le brassard de capitaine. Cette responsabilité en plus ne l'effraie pas. « L'équipe a été beaucoup renouvelée depuis l'année dernière, il y a eu deux arrêts, et le sélectionneur a décidé de me confier ce rôle. Je suis aujourd'hui le plus capé de la sélection et je vais porter haut les couleurs comme je le fais depuis le début. »

Finalistes l'année dernière face à la Russie, qu'ils affrontent aujourd'hui en ouverture de la compétition, les Bleus ont conscience que le pays hôte est le grand favori de l'épreuve. Mais derrière, tout est ouvert. « Il y a une stratégie à avoir, explique le capitaine tricolore. On vise toujours la qualification pour les demi-finales et pour ça il faut que l'on batte notamment l'Allemagne. On sait très bien que la première place sera difficile car les Russes sont au-dessus du lot. Ce sera très compliqué d'aller les chercher. Comme en phase finale le premier rencontre le quatrième, et le deuxième le troisième, ce serait bien de les éviter en demi-finale et pour cela faut terminer aux deuxième ou troisième places. »

Car lors du premier tour, les six formations en compétition (Russie, Biélorussie, Hollande, Allemagne, Lituanie, France) s'affrontent et un classement est ensuite établi afin de définir le tableau final. « L'objectif collectif est d'atteindre la finale, annonce Quentin Florès. J'ai eu la chance d'y goûter l'année dernière en France, ce serait difficile pour moi d'accepter la troisième ou quatrième place. C'est possible, on l'a déjà fait, donc la deuxième place est atteignable. » Après s'être révélé l'année dernière lors de la compétition, le Neuillois ne manque pas d'ambition à l'heure de disputer ses troisièmes championnats d'Europe. « Mon objectif personnel va être de ne pas régresser par rapport à l'an dernier et de faire partie des cadres de l'équipe avec Louis », précise-t-il tout en ayant conscience que chaque confrontation sera intense. « On commence donc par un gros morceau avec la Russie, c'est parfait pour se mettre en jambes. Cela va être compliqué d'aller chercher le titre car la Russie est favorite, et il faudra être costaud face à l'Allemagne et la Biélorussie. »

Eloigné des terrains pendant près de deux mois en raison d'une fracture du cinquième métacarpe de la main gauche, Quentin Florès aborde la compétition avec une grosse envie. « Depuis une semaine, j'ai beaucoup moins de douleurs, je fais beaucoup de séances de kiné et je me sens bien. Ces deux mois m'ont permis de prendre du recul. Je me suis remis en question pour avancer plus fort. Psychologiquement ça va mieux, je ne me sentais pas à mon niveau mais je viens de le retrouver et ça me rassure. »

« Un championnat d'Europe fait énormément progresser »

En revanche, son partenaire Yann Compain soigne le même type de blessure et ne sait pas s'il pourra tenir sa place en Russie. « Le sélectionneur ne pouvait pas me remplacer pour des raisons administratives lorsque ma blessure est arrivée, explique-t-il. Il m'a dit que si je ne pouvais pas jouer, je serai dans le staff. Je suis le plus vieux de l'équipe de France et je pense pouvoir apporter de l'expérience. Mais j'ai énormément envie d'être sur le terrain. »

Après deux ans d'arrêt, son retour à la compétition s'est tellement bien déroulé que les portes de l'équipe de France se sont de nouveau ouvertes à lui. « Je ne pensais pas y revenir, sourit-il. J'avais simplement comme objectif de retrouver un niveau correct. Comme la préparation et le début de saison se sont bien passés, le sélectionneur m'a téléphoné pour me demander comment je voyais la chose et m'a retenu pour le premier rassemblement, fin mars, à Troyes. Je pense l'avoir convaincu ainsi que mes prestations avec Neuville même si je pense que je peux faire mieux en terme de nombre de buts. »

A 32 ans, le frère de Jérémy et Marc savoure cette nouvelle sélection. « C'est vraiment une chance d'y retourner après deux ans d'arrêt. C'est un rêve éveillé car je n'ai pas eu tellement de réussite sur mes précédents championnats d'Europe. Je n'en ai fait que deux : un à Neuville en 2013 et un en Allemagne en 2015. Je devrais en avoir davantage à mon actif mais en 2011 la France n'a pas été en Ukraine, en 2012 je me suis fait une facture ouverte du doigt, et en 2014 cela devait être en Russie et nous n'y sommes pas allés en raison du conflit en Crimée. J'ai raté pas mal d'occasions et de gagner ainsi en expérience car un championnat d'Europe fait énormément progresser. Le fait d'aller en Russie est pour moi un aboutissement. Mon objectif est que l'on rapporte une médaille et si c'est une des deux premières ce serait génial ! » Histoire de boucler la boucle en beauté.

juniors

Les juniors aussi

Depuis le dernier championnat d'Europe des Nations, disputé il y a deux ans en France, les jeunes pousses sont également associés à la fête. La relève des équipes nationales s'affronte en lever de rideau lors de matchs également très disputés. Deux joueurs du MBC Neuillois, Wallace et Kilian Nicolleau, ont été retenus pour représenter les Bleus en Russie. Avec le mécanicien Mathieu Deviller, ainsi que les trois internationaux A, le MBCN compte donc six représentants dans la délégation tricolore.